

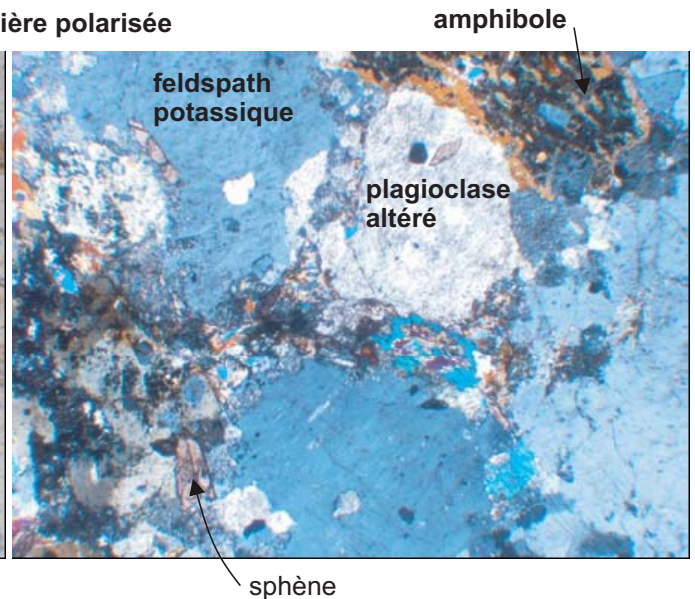
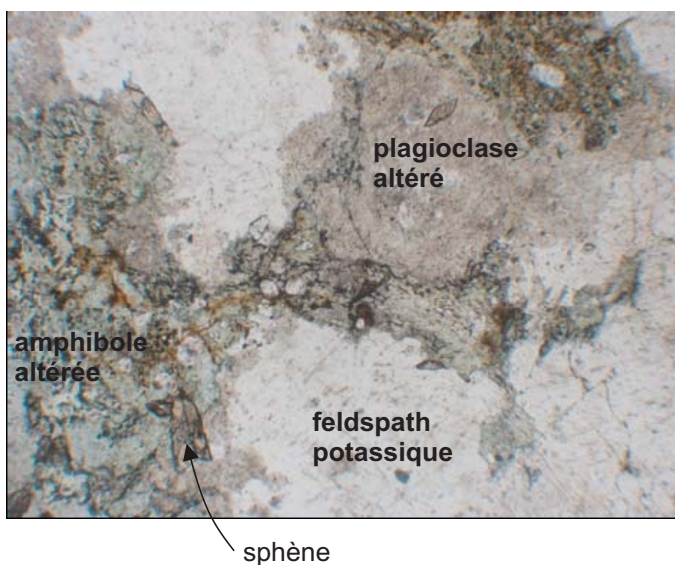
Amphibolites du Sélé, Pelvoux (Hautes-Alpes) Faciès pétrographiques des affleurements A et B



Affleurement A

À côté des gneiss amphibolitiques habituels dans le massif, il existe dans la barre du Sélé une roche granitoïde à amphibole, assez exceptionnelle dans le massif par sa nature et par la taille de l'affleurement. Étroitement interfoliée dans les amphibolites, c'est une roche grenue claire, à plagioclase, feldspath potassique souvent porphyroïde, riche en amphiboles très altérées (en particulier en chlorite) et en sphène. L'orientation est forte et homogène, marquée par les amas amphiboliques ou des schlierens de gneiss amphibolitiques pluridécimétriques. Cette structure laisse penser qu'il s'agit d'un produit de la migmatisation des amphibolites.

Lame mince de roche au microscope optique en lumière polarisée



Affleurement B

Au sommet de la barre du Sélé, on trouve en place un niveau de roches ultrabasiques concordant dans les gneiss amphibolitiques. Il s'agit de péridotites totalement serpentinisées. Quelques autres gisements de roches ultrabasiques, parfois trouvées uniquement en éboulis, sont connus ailleurs dans le Sud-Est du massif. Dans le cas où le gisement en place a été trouvé, il ne s'agit pas comme ici de niveaux directement inclus dans la série amphibolitique, mais de lentilles de taille réduite (quelques m² au maximum), noyées dans les migmatites biotitiques (gisement principaux : vallon de la Chauvetane, de part et d'autre du Glacier du Sellar, près de la base du versant SW du Pic de la Feste). Les lentilles ainsi encaissées dans des gneiss biotitiques sont transformées par la migmatisation en boules à structure concentriques : péridotites serpentinisées subsistant au cœur, cortex de réaction centimétrique à oxydes de fer, puis antophyllites et trémolites, enfin couche périphérique de biotites.